
Date: 11.03.2016





La Maison suisse de Baradero

COMMUNIQUÉ

La Maison suisse de Baradero, témoin de notre histoire longtemps oubliée, bientôt restaurée et sauvée!

Là-bas, à Baradero en Argentine, à 140 km de Buenos Aires, à 11 000 km de Fribourg, se dresse une maison suisse datant de 1899. Sous le ciel de la pampa, ce bâtiment raconte une histoire vraie mais longtemps oubliée.

Il rappelle que plus de 40 000 Suisses émigrent en Argentine entre 1850 et 1950. Des émigrants de Châtel-St-Denis marchent en tête de ce long cortège historique. Ces pionniers de la Veveyse fondent en 1856 la première colonie agricole de l'Argentine. Ces armailis deviennent des gauchos heureux et attiré de nombreux Fribourgeois et Suisses dans leur eldorado. On dit que les archives de l'état-civil de Baradero comptent les traces de 140 patronymes suisses.

Là-bas, la Maison suisse de Baradero raconte une autre histoire: celle des retrouvailles. Il y a vingt-cinq ans, embarqués en Amérique du Sud par l'historien Martin Nicoulin et par Michel Gremaud, rédacteur du journal *La Gruyère*, des Fribourgeois découvrent Baradero, en Argentine. Là-bas, ils retrouvent des hommes et des femmes qui arborent leurs noms de familles comme une relique sacrée: Braillard, Colliard, Demierre, Currat, Chillier, Tâche, Savoy, Pilloud, Vauthey, etc. Et le 31 mai

1992, ces voyageurs luttent contre la nuit froide de l'oubli et fondent l'Association Baradero-Fribourg.

Sur le pont reconstruit, circulent dans les deux sens des hommes, des femmes, des projets et beaucoup d'amitié. En 2000, grâce à l'historien Christophe Mauron, une exposition célèbre le centenaire de la Maison suisse de Baradero. En 2006, lors du 150^e anniversaire de l'arrivée des premiers colons châtelais, le syndic Jo Genoud avec son collègue de Baradero déclarent «villes sœurs» Châtel-St-Denis et Baradero. En 2007, le syndic François Genoud exerce le devoir de mémoire avec détermination et tendresse: Châtel reçoit Baradero pour la bénédiction. Toujours en 2007, l'Association inaugure le monument en l'honneur de Baradero dans la capitale de la Veveyse. En 2010, Baradero affirme aussi sa filiation avec Fribourg. Près du port de la cité, là où sont arrivés les premiers émigrants, la ville argentine place aussi une sculpture qu'elle intitule Cap Châtel-St-Denis.

En juillet 2015, une délégation du Conseil communal de Châtel-St-Denis, conduite par le syndic François Genoud et avec la participation du président de l'Association fête dans cette maison suisse le 400^e anniversaire de la fondation de la ville et la rénovation de la façade principale de ce bâtiment historique. En février 2016, une délégation officielle du canton de Fribourg conduite par un conseiller d'Etat retrouve Baradero. Cette ambassade fribourgeoise composée de M. Georges Godel, de M^{me} Danielle Gagnaux-Morel, chancelière

d'Etat, de M. Philippe Trinchin, chef des Affaires culturelles, de MM. Michel Currat et André Genoud, membres du comité, célèbre le 160^e anniversaire de l'arrivée des premiers châtelais à Baradero. Le ministre de Fribourg adresse un émouvant merci à la nation argentine pour avoir pratiqué à l'époque un généreux accueil à l'égard de nos compatriotes en difficulté dans leur patrie suisse. Surtout, le conseiller d'Etat Georges Godel, président du comité de patronage pour la rénovation de la Maison suisse, remet un chèque à M. Nestor Braillard, président de la Société suisse, pour achever la restauration et assurer le sauvetage de ce monument historique. Une importante somme de 300 000 fr. a été récoltée par l'association et est dépensée sous le contrôle de l'ambassade de Suisse à Buenos Aires. MM. Godel et Philippe Trinchin signent encore un accord de coopération culturelle avec la Municipalité.

La Maison suisse de Baradero bientôt restaurée et sauvée verra, dans un deuxième temps, la création d'un espace culturel consacré à la mémoire de cette immigration fribourgeoise et suisse. La Maison suisse de Baradero, témoin de notre histoire oubliée et retrouvée, nous invite à vivre aussi le nouveau temps de la Suisse, celui de l'immigration, avec les yeux et le cœur ouverts et réchauffés par notre propre histoire.

Martin Nicoulin,
président de l'Association
Baradero-Fribourg